Convois Funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille RAEY-DEWAEGEMAECKER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Madame **Hortense-Clémence DEWAEGEMAECKER**

Veuve de Monsieur Henri RAEY,

décédée à Tourcoing, le 25 Juin 1903, dans sa soixante-onzième année, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, sont priés de considérer la présente avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux CONVOI & SERVICE qui auront lieu le **Lundi 29** dudit mois, à neuf heures du matin, en l'église Saint-Christophe, d'où son corps sera conduit à la gare pour être transporté à Bailleul.

Les MATINES & LAUDES seront chantées le Samedi 27, à six heures et demie, du soir.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Renaix, 14.

Un Obit du mois sera célébré en l'église de Saint-François d'Assise, (Mouvaux-les-France), le Mardi 30 Juin, à neuf heures, (la messe à neuf heures un quart), pour le repos de l'âme de Dame

Augustine-Marie LEGLEYE

épouse de Monsieur Augustin LEBRUN, décédé à (Tourcoing-les-France) le 1er Juin 1903, munie du même administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise.

Le même jour, à 8 heures 1/4, Messe par l'Association des Morts chrétiennes.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer ce présent avis comme en tenant lieu.

ROUBAIX

Pirouette III

Puisqu'il *était écrit*, (style oriental à l'usage familier de M. Loubet, retour d'Algérie) que ces Messieurs de « l'*Avenir* » devaient enfin condescendre à répondre à nos petits entrefilets, je ne puis m'empêcher de les présenter à nos aimables lecteurs.

Voyons donc aujourd'hui Monsieur MARIUS.

. . . . . .

Je n'ai pas l'intention de la peindre ni de le dépeindre... je me contenterai de citer un de ses « exploits » laissant à chacun le soin de tirer une conclusion. . . . .

Il n'y a pas bien longtemps, dans la bonne ville de Roubaix et dans une enceinte appelé *Torodrome*, avaient lieu des *courses* de taureaux qui en réalité étaient des *boucheries* de taureaux. Après plusieurs spectacles écœurants, une campagne de presse s'organisa et l'on daubs ara si brusquement sur les tueurs d'Espagne et leurs affidés.

Notre excellentissime Marius se mit de la partie et, après avoir trempé sa plume dans « l'ayoli » de Marseille, dénigra picadors, matadors et toréadors avec une virulence toute méridionale. Avec une superbe indignation, il montrait tout ce que ces combats avaient d'inhumain, le picador, le toréador transpercées, les chevaux aux entrailles déchirées, en un mot, tous les détails d'un drame horrible et sanglanlaire, s'étalaient aux yeux des lecteurs de « l'*Avenir* » dans un numéro paraissant le Samedi à la date du Dimanche.

Ah ! mes chers amis, vous n'êtes pas encore revenus... ni moi non plus... de la surprise que vous a causée la défaite du fameux *Gotiath*, le lion des lions du désert des déserts de l'Afrique inexplorée !! mais croyez-le bien, il est un autre fait qui m'a frappé d'avantage, frappé au cœur, n'en doutez pas.... et qu'il est impossible de chasser de mon souvenir :

Le philanthrope, l'ami de la race chevaline qui, le samedi, vouait à l'exécration publique, les promoteurs, les acteurs et les spectateurs des courses de taureaux, *présidait* le lendemain Dimanche, *auréolé* de sa méridionale majesté, *le course de taureaux.*

Ne dites pas, si non e vero, bene trovato, le fait est authentique et indéniable, voyez plutôt la collection de « l'*Avenir* » (quelle réclame, hein !) et apprenez que l'on n'est payé « dans les grandes largeurs » la tête de ce bisqueur de Marius... Pirouette.

Ae revoir Marius... ne si bon garçon, à qui je broie la main...

Gladiator.

CROIX

La Caisse

On remarquait dimanche dernier au théâtre Deschamps que, parmi ceux qui formaient l'état-major du citoyen de Provenzal, se trouvait l'illustre Florimond Desbarbieux, maire de Croix *et ingénieur local.*

L'Avenir de Roubaix-Tourcoing nous rapporte que, devant le boucan infernal déchaîné par ses anciens amis, le citoyen Desbarbieux fit entendre d'énergiques paroles de protestation en raison de leur attitude.

Surpris de tant d'audace, les membres du Parti Ouvrier Français, parmi lesquels se trouvaient des adhérents de la section de Croix, reconnaissant l'erreur commise, ripostèrent à son intervention intempestive, et déplacèrent sur l'air des lampions.

Et la Caisse ? Et la Caisse ?

Cette réclamation plutôt désagréable fit faire la grimace à notre ancien révolutionnaire. L'on sait à Croix ce que signifie ce *rendez-nous la Caisse*, formulé par les membres du P. O. F. à leur ancien Trésorier.

Monsieur Forter

Il y a déjà longtemps que je ne me suis occupé de Monsieur Forter. Ce personnage est tellement effacé derrière les Peapeterre, les La Fiselle, les Capénoule et autres officiers de Matheroughi, qu'on oublie très-facilement son existence.

Si je parle aujourd'hui de cette cinquième roue à son voiture, c'est que l'on m'assure que Monsieur Forter se donne le genre de porter canne pour visiter les établissements municipaux.

Cette canne et le binocle qu'il arbore sur son nez lui donnent un petit air je ne vous dis que ça, bien fait pour épouvanter les naïfs ; mais ces gens d'esprit ne font qu'en sourire et cela arrive fréquemment dans les écoles communales où Monsieur Forter aime à pontifier ou plutôt parader.

Pas tant d'embrouille, Monsieur Forter, pas tant d'embrouille ! on vous frises pas trop, évitez la pommade, sinon votre camarade Desbarbieux *lui-même* se chargerait bien de vous défriser et de vous dépommader. Vous ignorez encore de quel ridicule il vous a couvert et ce serait un éclat de rire chez Holden, si l'on distribuait la reproduction photographique d'une lettre qui vous concerne et signée : *F. Desbarbieux.*

Un veut bien avoir quelque commisération pour votre rôle muet, mais de votre côté il faut vous contraindre à rester dans le baignoire de modestie que Lécrinier et sa doublure Desbarbieux ont fait confectionner pour vous. Rentrez en sourdine, Monsieur Forter, faites-vous tranquillement du lard.

Bien tôt vous serez si vous en comprenez pas à demi mot.

Jean de l'Allumette.

L'arrivée du Tailleur

A en croire certain bruit, il paraîtrait que notre maire Desbarbieux, aurait repu ces temps dernière une carte postale, illustrée d'une vaste splendidité. Il y a seul une légende qu'on n'a pu me rapporter, mais, touchant symbole, à la vaste serait attaché un gros sac d'écus.

Je n'ai pu en apprendre davantage, c'est vraiment dommage ! Aussi je voudrais que Desbarbieux consentît à me confier l'image dont il a été gratifié afin de la faire reproduire fidèlement dans les colonnes du *Courrier de Tourcoing.*

Allons maître Florimond, décidez-vous, vous en pouvez vraiment pas priver les électeurs de Croix du modèle de la vaste qu'ils tout vous tailler l'an prochain, que diable l'objet doit les intéresser autant que vous.

Jean de Grève.

Aujourd'hui Dimanche 28 Juin, de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi continuation du Concours de Tir au fusil gros Jeanet à 20 mètres, au siège des Anciens Militaires : Estaminet du *Petit Riche*, près la Barrière de l'Allumette, Croix.

350 francs de prix répartis en 50 prix tant en espèces qu'en nature.

Mise 0,50 cent. munitions comprises.

La clôture définitive du Concours aura lieu le 12 Juillet, il n'y aura plus après ce jour que deux séances de tir, les amateurs feront bien de en prendre.

L'entrée du Stand est gratuite et d'excellents fusils sont à la disposition des amateurs.

Le tir complémentaire ouvert et parfaitement installé aura lieu par tous les temps.

WASQUEHAL

Dévouement payé d'ingratitude

Le samedi 6 juin, veille de l'élection complémentaire, une grrrrande.... distribution de pain et de viandes a été faite aux indigents de la commune.

Cette distribution avait lieu *soi-disant* à l'occasion de la décorée de Wasquehal, mais nos *socios* en ont profité pour se faire une fameuse réclame électorale, si plus ni moins, il aurait fallu voir combien ils étaient dévoués, nos bons collectors, ils donnaient à tour de bras (*même, à ce qu'il paraît, à ceux qui n'étaient pas indigents*) en disant qu'ils étaient les *seuls*, les *vrais*, les *purs*, les *véritables* amis des ouvriers.

On nous rapporte qu'au Capreau leur dévouement était aussi sans bornes ils ne se contentaient plus, *Dieu, que c'était touchant.*

A un moment donné le citoyen Lajeunie-Mallier se serait paraît-il crânement attelé à la charrette qui contenait les vivres, cachant ainsi son rôle de maire pour remplir celui d'un *ministre*, le petit Delbecque, *marquis du comptoir* lui aurait aussi aidé, vraiment touchant un petit repas et tirait aussi la charrette, le citoyen Mlle accompagnait le convoi en chantant les louanges de la société. *Dieu, que c'était beau.*

Et dire que tout ce dévouement fut payé d'ingratitude, car là vu le lendemain 7 juin, comment les électeurs signifièrent leur colère à ces farceurs.

C'est vraiment malheureux ils n'avaient pas mérité cela.

(J.-F. du Capreau.

Il s'agit d'une pièce de vingt sous

Dans notre dernier numéro, nous disions que des secours avaient été retirés à deux électeurs indigents qui avaient distribué des bulletins pour les candidats de « l'Union Sociale et Patriotique » à l'élection du 7 juin.

Nous avons appris que *nos grands hommes* honteux et contus de leur bassesse et triste bêtisme et ne rendant compte du mauvais effet produit par suite de leur mauvaise action se sont décidés à remettre (*plutôt à jeter*) à l'un d'eux le maigre, très maigre même, secours pécunier, puisqu'il s'agit *d'une pièce de vingt sous* (sic).

En bien qu'en dites-vous, ouvriers de Wasquehal, êtes-vous vraiment du *courage* et du *cœur* vos soi-disants amis.

Vous devez vous dire comme nous, que quand on a cet requit « de tels procédés, il faut que ceux qui en usent aient rudement le cerveau malade.

C. Vrai.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Association Républicaine Libérale de la Région du Nord

ACTION LIBÉRALE POPULAIRE

RÉUNIONS DE LA SEMAINE

Valenciennes. — Le samedi 13 juin, a eu lieu, salle Watteau, à Bruay, et dans un ordre parfait, une importante réunion organisée par le Comité Républicain libéral. Près de 600 électeurs avaient répondu à l'appel des organisateurs.

M. Thellier de Poncheville président, ayant comme assesseurs MM. René Delsalle et Paul Duphot père, conseillers municipaux.

M. Demanche, avocat à Lille, a fait vigoureusement les actes du ministère et dénoncé les agissements de bloc.

Après lui, M. Regnier de Valenciennes, a développé en excellent terme le programme de l'Action Libérale populaire.

Les deux orateurs ont été longuement applaudis.

M. Thellier de Poncheville, est une nature charmante, a été dignement cette belle réunion. Une ovation chaleureuse lui a été faite.

A l'issue de la conférence, un grand nombre d'électeurs se sont fait inscrire à l'Action libérale.

A Lille. — Le cercle républicain l'Union (canton Est intra muros) a tenu une réunion le 12 juin dans la salle du Cercle des Ouvriers, 11, parvis St-Maurice.

En l'absence de M. Dupuytren, président, M. Ragueneau, dans une agréable causerie, a rendu compte de la réunion tenue le 10 Mai par l'Association Républicaine Libérale. Cette causerie a été très goûtée et très applaudie.

Bauvin. — La conférence organisée le dimanche 14 juin par l'Association Républicaine a obtenu le plus vif succès et constitué une imposante manifestation en faveur des idées libérales. La vaste salle de l'Estaminet Leroy était absolument comble ; de nombreuses dames y prenaient de nombreuses notabilités.

M. Jules Letort, est quelque partie très applaudies, fait allusion au procès intenté aux scurs de la commune, puis présente M. le Docteur Lamière.

Avec une grande éloquence M. le Docteur Lamière esquisse le triste tableau de la situation politique actuelle. Il en indique les causes et les remèdes. Son discours superbe fait la plus vive impression et de nombreux passages en sont applaudis.

M. Leignel remercie les deux orateurs et au milieu des acclamations, leur tendent des gerbes de fleurs. La séance est levée au milieu du plus plus grand enthousiasme.

Lesquin. — Magnifique réunion à Lesquin dimanche dernier. Plus de 300 électeurs y assistaient.

M. Manche président, entouré des notabilités de la commune.

Dans un discours très documenté et très applaudi, M. Parmentier, avocat à Lille, a exposé les conséquences désastreuses de la politique suivie par le ministère. Il a démontré le déficit qui s'accentue, le commerce et l'industrie qui traversent une crise terrible, les chômages qui se multiplient. En terminant, il a invité tous les électeurs de Lesquin à entrer dans les rangs de l'Association Républicaine Libérale pour défendre la liberté violée et rétablir la prospérité du pays gravement compromise.

Des applaudissements enthousiastes ont accueilli ces élégantes paroles et cet admirable nombre des auditeurs étaient décidés à se faire les champions des idées libérales dans la commune de Lesquin.

CAUSERIE AGRICOLE

La Sarclaison

La coupe de foin étant effectuée en temps opportun, c'est-à-dire au moment de la floraison, alors que les plantes possèdent au plus haut degré leurs qualités nutritives, il importe par la suite d'en opérer le fanage, de façon à leur conserver toutes ces qualités.

Tout le monde sait que le fanage ayant pour but de permettre la dessiccation plus ou moins rapide de l'herbe en favorisant l'évaporation de l'eau qu'elle contient. Les plantes violemment détachées du sol par le faulx ou la faucheuse, en moment même de leur plus grande vitalité, renferment, en effet, une proportion d'eau élevée 80 % à cet état, leur conservation est impossible, il est nécessaire de les faire sécher et de ramener la quantité d'eau à 18 ou 20 %.

Dans un grand nombre d'exploitations, le fanage s'opère à l'aide de la fourche ou du râteau de bois ; mais l'économie considérable de temps s'opère à l'aide de la faucheuse à fanage, le faneur et le râteau mécanique, qui permettent de faire plus et plus vite le travail de plusieurs hommes et le râteau précédent.

Il faut certaines conditions pour bien opérer, ou lorsque la récolte est [illegible] le [illegible] de retourner [illegible] l'obtenir à un état suffisant [illegible] [illegible] plaît partout et toujours. Dans le grand [illegible] de régions, l'herbe [illegible] [illegible] [illegible] jours. Elle est [illegible] [illegible] [illegible] ce, par le double effet de l'air et de la chaleur solaire, elle subit une rapide dessiccation. Vers la fin de la journée, on le met en petits tas appelés meules, meloches ou vellotes.

Ces opérations d'étendage et de vellotage sont répétées autant de fois qu'il est nécessaire pour obtenir le résultat désiré du fourrage, ce qu'on reconnaît lorsque les tiges se brisent aisément.

Ainsi, elles seront [illegible] [illegible] et plus [illegible] dans les prairies bonnes compo[illegible] donnent un fourrage dont la transformation en foin ne fait rien [illegible] [illegible] doivent être d'autant plus gros que la dessiccation est avancée. De 20 à 25, kilos le premier jour, on passe à 40 ou 50 kilos le second jour et enfin, le troisième jour, on forme des grosses meloches de 60, 80 ou 90 kilos. Ces [illegible] [illegible] [illegible] le rouge d'une légère fermentation [illegible] [illegible] le foin et lui donne des qualités [illegible] Mais qui le rend très appétitif des animaux. La même [illegible] chaque soir, [illegible] l'ouvrage de conserver un fourrage en couleur, [illegible] [illegible] appréciée par le commerce, [illegible] [illegible] réduire les pertes en cas d'orage.

Il importe le moins du mal pas [illegible] [illegible] partiellement fané à l'action des rayons du [illegible] [illegible] [illegible] ne dit de faire qu'après [illegible] [illegible] [illegible]